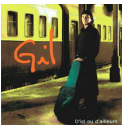




Radio Club - novembre 2006

La voix cassée témoigne d'un vécu qui cherche dans le présent son éternité. « D'ici ou d'ailleurs » les rêves cachent toujours les réalités et le temps rend à la vie ses beautés cachées.

Alain STIEVENARD



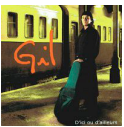
Chant'Essonne - août 2006

En mai 2004, nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier quelques titres de cet ACI qui préfiguraient son 1er CD. Chanteur depuis toujours, il est pourtant débutant dans le métier.

Néanmoins, le charme de la voix rauque de ce quadragénaire rugissant opère immédiatement, de ces voix à la Arno que l'on croirait entretenue par le tabac! Il est, ici, accompagné par V.Brun à l'accordéon diatonique, F. Ratajczyk à la contrebasse et M. Merizen à la batterie et aux percussions.

De bal musette en fiesta hispanique, de rythmes latinos ou plus jazz, la grande variété des arrangements contribue grandement à illustrer agréablement le regard sans concession qu'il porte sur la vie et ses contemporains. Un monde sensible de rêves et de voyages, rêves éveillés empreints de nostalgie du passé et tentation de voyages improbables, à "vouloir se hâter pour exister" et "passer sa vie à chercher comment partir". Utopie encore, "on voudrait nous faire croire au ciel / vendre du bonheur par logiciel / mais notre amour pour l'éternel / tu peux prier sur Internet / pour tous ceux qui sont partis / j'reste ici".

Magie du rêve et du texte, du mot et du son, notre Pierrot lunaire doucement rêveur est bien décidé à récidiver au plus tôt!



Chanson Mag - mai 2006

"Je suis d'ici ou d'ailleurs / Qu'importe, je suis d'ici", exprime GIL au travers du refrain de la chanson *D'ici ou d'ailleurs* de son tout premier album éponyme. Oui, il est bel et bien d'ici et avec sa voix rauque, il nous livre ses sentiments, ses amours, ses joies, ses peines, son regard sur le monde au travers de rythmes acoustiques: accordéon, basse, guitare, percussions...

Un regard sans concession et réaliste: *"On voudrait nous faire croire au ciel / Vendre du bonheur par logiciel / Mais notre amour pour l'éternel / Tu peux prier sur internet / Pour tous ceux qui sont partis / J'reste ici"*, tout cela servi avec un zeste de nostalgie du temps passé: *"Le petit qui rêve / Dans son grand lit tout blanc / N'en aura pls pour très longtemps / Après il sera trop grand."*

Un premier album qui est une réussite, vivement le prochain.

Montag



Musicalité.net - mai 2006

Gil a une voix rauque à la Arno ou à la Bashung, qu'on rêverait d'entendre sur un bon ragga. Gil, c'est aussi un de ces auteurs-compositeurs qui ont appris la guitare en autodidactes. Il a commencé à 13 ans et s'est fait la main sur des standards de Brassens et Django. De quoi arriver armé sur scène lorsque à 17 ans, il reprend les chansons d'Ange avec un premier groupe. Il tourne ensuite dans les salles avec plusieurs formations jazz et fusion-jazz, tout en écrivant ses morceaux en parallèle.

Accompagné sur scène de trois musiciens (percu, contrebasse et accordéon), il distille aujourd'hui une chanson intimiste et tendre, qui ne se prive pas d'aborder les sujets graves: l'amour torturé, les regrets, le quotidien et ses déceptions. Mais pour le musicien, la vie et ses plaisirs sont précieux.

Les titres qui oscillent entre rythmes latinos, musette et jazz, sont teintés d'une aura légèrement atemporelle. Peut-être parce que les références de Gil sont plus du côté de Ferrat et Higelin que de Bénabar ou les Têtes Raides. Ou parce que les morceaux, parfois lents à décoller, manquent un peu d'épices.

Mais Gil, qui ambitionne simplement à rendre les gens heureux, réussit son pari. C'est déjà beaucoup.

Marie Charrel



Ramdam.com - mai 2005

Avec *D'ici ou d'ailleurs*, nous voici dans un univers aux couleurs variées et dynamiques. On passe par le bal musette et on finit dans une fête hispanique... Au tableau de l'inspiration ? Un peu d'Higelin, du Ferrat et pourquoi pas du Leprest...

La chanson *Pour eux* dont le thème reprend en partie celui de "La complainte du phoque en Alaska" du groupe Beau Dommage, nous explique que peu importe d'où l'on vient, il nous arrive de regretter certaines choses et de nous perdre dans les souvenirs au point d'oublier qui on était réellement.

Le morceau *J'attendrai* est splendide. Dans cette chanson, un homme se console du départ de sa compagne en espérant déjà son retour. Il tente ainsi d'adoucir la douleur de la perte amoureuse. La musique y forme une superbe symbiose avec le texte et vient appuyer sa beauté.

Vivre et mourir ou comment terminer son disque en le faisant grimper à son apogée... "*Une vie à chercher comment partir, mourir pour s'unir, mourir et en rire...*". Rien à ajouter sinon qu'il est subtil de ne pas nous avoir fait sortir nos mouchoirs et de nous amener sans lamentations aucunes à nous interroger sur la valeur de notre existence grâce un à rythme soutenu.

Accordéon diatonique, guitare, flûte, contrebasse, batterie, percussions: un vrai mélange, des vrais accords pour le plaisir de l'oreille.

Un seul reproche, des chansons souvent lentes à démarrer (*D'ici ou d'ailleurs*, *J'voudrais*, *Jeunesse*) et parfois un peu trop longues (*Conscience*).

Pour un premier album, nous nous sommes plus à écouter les états d'âme de Gil, même que certains en redemandent... A quand la prochaine tournée ?

Anouck Flon